

« Nous sommes battus. »

—

La philosophie s'est peu à peu *modernisée*. Modernisation signifie ici « adaptation à la Nécessité ». Adaptée à la Nécessité — le nom de la Nécessité est « Economie » — la philosophie en emprunte désormais le mouvement (l'expansionnisme) et le langage (le calcul). On a donné de la Nécessité plusieurs images. Emile Zola l'a présentée sous les traits monstrueux d'un magasin de nouveautés (*Au Bonheur des Dames*) qui se développe en dévorant les rues de Paris sur son passage ; H. G. Wells sous la forme de Martiens colonisateurs armés de gigantesques tripodes. Et voilà maintenant la philosophie toute prête, comme le Nouveau Commerce et l'Herbe Rouge, à déferler sur le monde. Là voilà « monstre », « colosse », « ogre », « Titan ».

* * *

La guerre fait rage. Dans un *post* du 19 août 2007, « La Sorbonne aux mains des analytiques ? », Julien Dutant fait la leçon à Eric Weil, après que celui-ci a affirmé, dans un article publié par le journal *Le Monde* (30/07/07), qu'« à la Sorbonne comme ailleurs, c'est la philosophie analytique venue des campus britanniques et américains [...] qui a désormais les faveurs des étudiants et des chercheurs » (Cf. <http://julien.dutant.free.fr/>). Tout au contraire, si l'on en croit Julien Dutant, la philosophie anglo-saxonne serait loin d'avoir triomphé au pays de Voltaire. Suit, chiffres à l'appui, un bref état des lieux de la philosophie analytique en France, manifestement décevant aux yeux de l'intéressé. La situation en Suisse, pays neutre où Dutant est allé trouver refuge, paraît plus prometteuse — nous allons y revenir. Dans tous les cas, « le raz-de-marée analytique en France, même si je le verrais arriver avec plaisir, ce n'est pas encore ça ! » déplore le rédacteur en chef du blog philosophique à la mode *Philotropes*. Certes la philosophie analytique n'a pas encore gagné. Mais, ne serait-ce l'enclave française, ses promoteurs restent d'un optimisme à toute épreuve.

Ainsi d'Olivier Morin, complice philotropique de Julien Dutant, qui affirme, dans son anthologique « La difficile liberté des chercheurs en philosophie » : « Si [la philosophie analytique] et ses auteurs sont méconnus en France, c'est parce que la tradition continentale y domine largement [...]

Cette cécité est telle qu'une grande partie du public cultivé français ne saurait imaginer que, *dans une bonne partie des départements de philosophie du monde*, Kripke soit un nom plus familier que Deleuze. Ce qui est pourtant le cas. » [Mar 27.02.07 à 09:20. Nous soulignons.] Plus loin : « [...] pour échapper au ridicule qu'il y aurait à accuser toute la philosophie analytique (c'est-à-dire *presque toute la philosophie universitaire dans le monde*) [...] » [Nous soulignons.] Pour Julien Dutant lui-même, la situation de la philosophie analytique est, dans le pays des banquiers et des Rolex, « plus représentative de l'état réel de la recherche philosophique *dans le monde* ». [Nous soulignons.] Pascal Engel, importateur et pionnier de la philosophie analytique en France, va dans le même sens : « Il me paraît scandaleux de renoncer à donner à tous les étudiants l'accès à des contenus d'enseignement et à des méthodes de travail qu'on est prêt à considérer *partout ailleurs* comme normaux. » (1) [Nous soulignons.] Plus loin : « Est-il possible, en particulier, de chercher à importer à tout prix en France les caractéristiques du style d'enseignement *qui prévaut dans le monde anglophone et dans la majeure partie de l'Europe ?* » [Nous soulignons.] Dans l'Empire de la philosophie moderne, la France prend tous les airs d'un petit bastion d'irréductibles gaulois.

En effet, la philosophie analytique semble souffrir, dans le périmètre hexagonal, d'un « problème de reconnaissance [...] parce qu'elle s'adapt[e] mal au canon du philosophe-phare que représentaient des philosophes comme Sartre. » (03.04.07) Problème d'adaptation dans un pays rétif à l'adaptation — *archaïque, à la traîne*. Pour Pascal Engel encore : « Ce n'est un secret pour personne qu'il existe en France des conditions culturelles et institutionnelles qui rendent très difficile l'implantation d'un type de philosophie comme la philosophie analytique [...] » Mais l'optimisme est pourtant de rigueur. « La philosophie analytique a [...] progressé en France durant les vingt dernières années. » Et si le bilan institutionnel reste lui-même décevant, le bilan intellectuel de la philosophie analytique en France « est plutôt bon ». La France, comme le reste du monde, s'adaptera. Le tsunami est proche. La philosophie analytique ne gagne-t-elle pas déjà peu à peu, comme celle des investisseurs, la confiance des producteurs de Roquefort ? Dutant, frétilant, n'hésite pas à lancer l'hypothèse : « [...] en supposant qu'elle [la philosophie analytique – ndlr] soit *plus ou moins à la mode* (c'est vrai que depuis mon arrivée à Paris en 1997, le rayon philosophie analytique de la librairie Vrin s'est largement étoffé !) [...] ». [Nous soulignons.] La philosophie française (« continentale »), pénurie de potion magique oblige, devra bien se rendre à l'envahisseur.

« *Malgré l'assurance qu'il affectait, quand il annonçait la culbute finale, il était plein de terreur au fond, il sentait bien le quartier envahi, dévoré peu à peu.* »*

L'Institut de démobilisation posait récemment la question : « Faut-il voir dans l'idéal de fusion, prôné par la majorité des philosophes analytiques, entre la science et la philosophie, de même que dans leur projet de tirer un trait définitif sur toute philosophie davantage tournée vers l'âme humaine, le monde vécu, les contextes sociopolitiques et plus généralement la vie, une forme d'impérialisme intellectuel ? » Sur la question de l'impérialisme, Pascal Engel est étonnamment volubile lorsqu'il s'adresse à ses pairs : « On dira, comme on le dit déjà aujourd'hui, qu'il y a une *implantation* analytique en France, une petite *colonie* ou station orbitale. » [Nous soulignons.] Plus loin : « On se trouve certes un peu dans la situation d'*une petite élite éclairée*, ou de *coloniaux dans un pays sous-développé* [sic], qui ont des relations suivies avec la métropole et un certain nombre d'avantages, qui contrebalancent la misère dans laquelle vivent *les autochtones*. » [Nous soulignons.]

« [...] *par-delà le gouffre de l'espace, des esprits qui sont à nos esprits ce que les nôtres sont à ceux des bêtes qui périssent, des intellects vastes, dressés et impitoyables considéreraient cette terre avec des yeux envieux, drammaient lentement et sûrement leurs plans pour la conquête de notre monde.* »**

Bien entendu, Julien Dutant ironise lorsqu'on accuse, le mercredi 4 avril à 06:27, l'école dont il se veut le défenseur zélé de participer à la « mondialisation néo-impérialiste ». « Ok, j'avoue ! *Coming out* (mais vous le saviez déjà) : je construis des drones de combat à mes heures perdues, place mon argent en Chine *via* des *hedges funds* basés dans des paradis fiscaux et vote UMP en me bouchant le nez et en pensant très fort à Mme Thatcher ! Et d'ailleurs, les principaux philosophes analytiques ne sont-ils pas *américains* ? » (Mer 4.04.07 à 13:13) On s'étonnera de ce que Dutant, pourtant sourcilieux sur ce point, n'aura livré ici *aucun argument*. « *To be precise is to make it as easy as possible for others to prove one wrong. That is what requires courage.* » (T. Williamson) Il faut dire que les faits plaident plutôt en sa défaveur.

Et si sur ce « front obscur, où deux cultures s'affrontent, la traditionnelle et l'analytique [...] rien n'est gagné pour le petit groupe des philosophes analytiques français », Pascal Engel, fin stratège, prend soin de dispenser ses recommandations. Il propose ainsi aux colons analytiques français de respecter « dix commandements » qui leur permettraient d'infiltrer plus efficacement les réseaux de la philosophie archaïque et de s'y implanter durablement pour tâcher de convertir les derniers esprits ringards.

« *Ceux que les Martiens domestiqueront deviendront bientôt comme tous les animaux domestiques. D'ici à quelques générations, ils seront beaux et gros, ils auront le sang riche et le cerveau stupide — bref, rien de bon.* »**

Ainsi : « **2.** Si tu as le choix entre aller (ou rester) au CNRS et aller à l'université, tu choisiras la seconde, y compris par des échanges temporaires avec tes collègues d'université. **3.** Tu n'écriras pas seulement en anglais, mais aussi en français, et pour tes collègues et étudiants, et tu ne citeras pas seulement des travaux en anglais dans tes écrits [...] **5.** Tu participeras à ou organiseras des écoles d'étés et des stages pour étudiants et collègues intéressés. **6.** Tu ne confineras pas tes écrits à ton domaine de spécialisation, mais tu t'efforceras de porter la philosophie analytique dans les domaines qui intéressent traditionnellement les continentaux [...] **8.** Tu ne négligeras pas les responsabilités académiques. **9.** Tu n'accuseras pas les continentaux de tous les maux, mais seulement de la plupart d'entre eux. **10.** Tu ne te présenteras pas seulement comme un philosophe analytique mais comme un philosophe tout court. »

A ce tarif, les dernières poches de résistance seront bientôt balayées par les cohortes analytiques. Ce qu'on a toujours pris soin d'appeler « philosophie » n'existera plus alors que comme *analyse logique*, c'est-à-dire comme *calcul*. La philosophie, comme les enfants de Tchernobyl, aura *muté* ; elle se sera *adaptée* une bonne fois pour toutes à la Nécessité. Elle empruntera désormais tous les traits d'un *monstre* [« *Enfin, une folie, une chose qui ne s'était jamais vue, et contre laquelle il n'y avait plus à lutter.* »*], d'un sarcome qui proliférera au même rythme que les connexions Internet dans les foyers — la France, entend-on, a déjà rattrapé son retard en la matière. Car la *tératosophie* analytique a toujours parlé le langage du mutant politico-économique qu'est le Capitalisme à la sauce techno, à savoir le langage binaire des transactions financières et des programmes informatiques [0/1 ; V/F ; glop/pas glop ; gagné/perdu ; profits/pertes]. L'innovation philosophique est à ce prix. Certes les Philotropes n'ont pas encore tout à fait remporté la partie. Mais c'est tout comme. « — *Ils nous ont balayés. Et il répéta ces mots à plusieurs reprises.* »** Inutile de se mettre le doigt dans l'œil. Il faut se rendre à l'évidence. Et toute tentative sérieuse de penser la situation présente doit partir du même constat : « *Nous sommes battus.* »** Des micro-résistances pourront bien se manifester ici ou là, des polémiques pourront bien ressurgir une fois l'an et scandaliser encore Julien Dutant et sa clique d'éplucheurs de l'esprit. Le Titan n'en continuera pas moins de tracer son chemin, insouciant des désastres qu'il provoque autour de lui, des faillites.

« *Alors, un chagrin immense l'éveillait en sursaut. Mon Dieu ! que de tortures ! des familles qui pleurent, des vieillards jetés au pavé, tous les drames poignants de la ruine ! et elle ne pouvait sauver personne, et elle avait conscience que cela était bon, qu'il fallait ce fumier de misères à la santé du Paris de demain [...] Oui, c'était la part du sang, toute révolution voulait des martyrs, on ne marchait en avant que sur des morts.* »*

Mais guère d'états d'âme de la part des hypercolons analytiques. Leur tératosophie poursuivra inexorablement sa route jusqu'à ce qu'elle ait totalement parasité, colonisé, dévoré, asphyxié, recouvert ce qui a d'abord été sa *matrice* ; jusqu'à ce qu'elle soit parvenue à anéantir ce qu'elle a toujours posé comme son double *archaïque* et *décadent* ; jusqu'à ce qu'elle triomphe comme philosophie *post-postmoderne*, comme philosophie de la fin de l'Histoire, comme philosophie de la Nécessité ; jusqu'à ce qu'elle ait achevé son projet d'analyticisation du monde. « *Nous sommes battus.* »

* * *

Il est trop tard aujourd'hui pour s'apitoyer ; de même que pour réfléchir. Il faut agir. « *Donc, ceux qui ont envie d'échapper à un tel sort doivent se préparer. Moi, je me prépare. Comprenez bien ceci : nous ne sommes pas faits pour être des bêtes sauvages, et c'est ce qui va arriver.* »** Voilà la pensée philosophique à l'orée d'une ère indéfinie, mais que d'aucuns jugeront respectivement abyssale, d'obscurantisme de la pensée, de réductionnisme intellectuel, de monstruosité conceptuelle ; à l'orée — les tératosophes voudront y voir un compliment — d'un nouveau *Moyen-Âge*. « *Barbara, Celarent, Darapti...* » En ce ^{XXI}^e siècle balbutiant, la philosophie, comme le « matériau humain » de la révolution industrielle, prend toute la mesure de ce que « *aliénation* » veut dire.

Si salut il y a, il ne viendra pas de la philosophie dite « continentale », qui s'est égarée depuis plusieurs décennies dans la contemplation de son propre passé ; qui ne se survit que comme *histoire* de la philosophie, c'est-à-dire comme *best of* — Arthur, le dernier des philosophes-phares ? — ; qui n'existe encore que pour autant que la philosophie conquérante a pris soin, d'emblée, de la *nommer*. *On ne mord pas le doigt qui vous désigne*. Il faudra chercher ailleurs. Il faudra biaiser. L'histoire des luttes a justement montré l'efficacité de la stratégie qui consiste à retourner les armes de l'ennemi *contre lui-même*. S'il est impossible de rivaliser avec la tératosophie analytique du point de vue de la *communication* (on préférera toujours n'importe quel gadget *made in USA* à toutes les idoles du Vieux Continent), il reste envisageable de s'attaquer à ses conditions de possibilité matérielles. *La philosophie pour ordinateurs a ceci de bien particulier qu'elle cesse d'exister dès lors que ceux-là tombent en miettes*. Qui a jamais vu un syllogisme triompher d'un marteau-piqueur ?

Ce sera là un travail pour des philosophes d'un genre nouveau — des philosophes qui prendront au pied de la lettre le mot d'ordre de la « déconstruction ». On imagine le désarroi des Dutant, Morin, Engel et consorts quand leurs caleuettes géantes leur renverront seulement la torpeur d'un écran désespérément noir ou quand leurs programmes dernier cri ignoreront subitement les règles élémentaires de la prédication. *Plus de bras,*

plus de chocolat. Un jour viendra peut-être où la philosophie analytique n'existera plus qu'à la faveur d'une énième biennale du Centre Georges Pompidou, retraçant le parcours de tous ceux — bûcherons, artificiers, démolisseurs, saboteurs — qui se seront, le plus sérieusement du monde, appliqués à la saborder.

« — Après tout, continua-t-il, il ne nous reste peut-être pas tellement à apprendre avant de... Imaginez-vous ceci : quatre ou cinq de leurs machines de combat qui se mettent en mouvement tout à coup — les rayons Ardents dardés en tous sens — et sans que les Martiens soient dedans. Pas de Martiens dedans, mais des hommes — des hommes qui auraient appris à les conduire. Ça pourrait être de mon temps, même — ces hommes ! Figurez-vous pouvoir manœuvrer l'un de ces charmants objets avec son rayon Ardent, libre et bien manié, et se promener avec ! Qu'importerait de se briser en mille morceaux, au bout du compte, après un exploit comme celui-là ? Je répons bien que les Martiens en ouvriraient de grands yeux. Les voyez-vous, hein ? Les voyez-vous courir, se précipiter, haleter, s'essouffler et hurler, en s'installant dans leurs autres mécaniques ? On aurait tout désengrené à l'avance et pif, paf, pan, uitt, uitt, au moment où ils veulent s'installer dedans, le Rayon Ardent passe et l'homme a repris sa place. »**

L'espoir fait vivre. *Au Bonheur des Dames* et *La Guerre des Mondes* racontent la même histoire. Cette histoire racontée deux fois, une fois à Paris et une autre fois en Angleterre, est celle de l'impuissance des hommes face à deux chars d'assaut qui se présentent sous les traits de la Nécessité — mais une Nécessité qui ne serait rien sans les décisions de ceux qui en font exister la logique. « *Mouret avait inventé cette mécanique à écraser le monde [...]* »* L'Ancien Commerce d'un côté, les humains de l'autre, devront plier ; il faudra, bon an mal an, « s'adapter ». (2)

Dans cette histoire racontée deux fois, Wells cependant fait un pas de plus. Les Martiens mourront d'eux-mêmes, « *tués par les bacilles des contagions et des putréfactions, contre lesquels leurs systèmes n'étaient pas préparés* »** ; rattrapés en somme par leur foncière *inadaptation*. Mouret lui-même, du haut de la balustrade qui symbolise son triomphe, ne pourra plus que tomber — le *hard discount* n'est plus très loin. Les ordinateurs, comme l'ensemble des conditions politiques et économiques qui les rendent *nécessaires*, finiront bien par rendre l'âme ; emportés par la catastrophe globale que ces mêmes conditions suscitent. « *Quand je les avais vus et examinés, ils étaient déjà irrévocablement condamnés, mourant et se corrompant, à mesure qu'ils s'agitaient. C'était inévitable.* »** La fin viendra, tôt ou tard. Le Capitalisme est aussi, chaque nouveau flash d'informations vient nous en redonner la preuve accablante, le grand *Inadapté*.

Démantelée en même temps que les réseaux électroniques qui lui auront permis d'inonder si rapidement le marché des idées neuves, la tératosophie, autrefois dévorante, pourra bien être dévorée à son tour. « *Hors du capuchon, pendaient des lambeaux bruns et flasques que les oiseaux carnassiers déchiraient à coups de bec.* »**

—

* E. Zola, *Au bonheur des dames*.

** H. G. Wells, *La guerre des mondes*.

(1) « La philosophie analytique en France, un bilan institutionnel. » Toutes les citations de Pascal Engel à suivre sont extraites de ce texte. Cf. http://www.rationalites-contemporaines.paris4.sorbonne.fr/IMG/pdf/un_bilan_de_la_philosophie_analytique_en_france.pdf

(2) Mais l'ordre « Adaptez-vous ! » ne dit pas autre chose que l'absence de nécessité qu'il y a s'y soumettre. Cf. « De l'absurdité de l'ordre : "Adaptez-vous !" », *Institut de démobilisation*, <http://i2d.blog-libre.net>

—

Institut de démobilisation
<http://i2d.blog-libre.net>
i2d@no-log.org

—

Le 2 octobre 2008, l'Institut de démobilisation déposait un texte intitulé « Nous sommes battus » sur le blog à la mode des chercheurs en philosophie analytique *Philotropes* (<http://julien.dutant.free.fr/blog/>). On pouvait lire dans ce texte les phrases suivantes : « S'il est impossible de rivaliser avec la tératosophie analytique du point de vue de la *communication* (on préférera toujours n'importe quel gadget *made in USA* à toutes les idoles du Vieux Continent), il reste envisageable de s'attaquer à ses conditions de possibilité matérielles. *La philosophie pour ordinateurs a ceci de bien particulier qu'elle cesse d'exister dès lors que ceux-là tombent en miettes.* » Hilare, Julien Dutant ouvrit un *post* intitulé **L'apocalypse et la fin des ordinateurs**, bientôt augmenté des 62 dispensables commentaires pondus par sa clique de prélats du syllogisme. 29 jours plus tard (le 31/10), Julien Dutant ouvrait un nouveau *post* : **Suspension du blog et destruction des commentaires par l'hébergeur**. « Le blog va rester inutilisable, et les commentaires fermés, jusqu'à ce que je restaure les structures supprimées par Free. Il est dans un état catastrophique. Je ne sais pas si je vais pouvoir retrouver les commentaires de juin 2007 à octobre 2007. Merci de votre patience ! [...] je crains que tous les commentaires de septembre et d'octobre soient perdus. Je suis extrêmement désolé pour toutes les personnes qui avaient pris la peine d'intervenir ici, et de mener des discussions détaillées — notamment Alberto et d'autres sur le transhumanisme. » Puisse Free débrancher à nouveau ses machines le jour où Dutant, Alberto et la transhumanité à venir auront branché leurs cerveaux mous et gâtés sur les réseaux informatiques de l'Empire.

« Au lieu de courir partout à l’aveuglette, en hurlant, et d’essayer vainement de les faire sauter à la dynamite, nous devons tâcher de nous accommoder du nouvel état de choses [...] La farce est jouée. Nous sommes battus. »

H. G. Wells, *La guerre des mondes*.